



“Une centrale est une machine colossale, qui peut paraître écrasante. L’Humain en est au centre et ma "Tête d’homme" bienveillante le symbolise.”

Jean-Pierre DUSSAILLANT
Sculpteur, peintre et designer

Devant le bâtiment d’Exploitation, elle intrigue tout autant qu’elle interpelle ! Sculptée par Jean-Pierre Dussillant, "Tête d’homme" offre son visage serein aux visiteurs entrant dans l’enceinte de la centrale ainsi qu’à l’ensemble du personnel la

croisant quotidiennement. Inaugurée en 1997, cette œuvre qui appartient au fonds d’art contemporain du CNPE Civaux est avant tout le fruit d’une rencontre. "Philippe Chadeyron, alors Directeur de la communication de la centrale, est venu me rendre visite sur l’île de Ré. A l’atelier, il m’a présenté la démarche EDF et leur souhait d’une œuvre contemporaine symbolisant l’utilité d’une telle installation pour les Hommes. Nous avons beaucoup échangé. C’est un homme de culture et de partage et j’avoue avoir été sensible à son humanisme".

De formation scientifique, Jean-Pierre Dussillant connaît bien le fonctionnement d’une centrale nucléaire. Mais au gré de ses œuvres, c’est à l’humain qu’il s’attache dans sa dimension "d’animal social". Convivialité et tendresse sont d’ailleurs des thèmes récurrents dans le travail de l’artiste qui a beaucoup sculpté le corps, les baisers mais aussi le vin et les arts de la table. Pour cette commande, c’est donc l’Homme

qui fut le point de départ à sa création. "Une centrale nucléaire est une machine colossale, productrice d’énergie pour les besoins et le confort humain. Une machinerie qui peut paraître écrasante... Des technologies qui dépassent l’homme au point que seul l’assemblage de compétences spécialisées et le travail d’équipe permet l’unisson. L’Humain est donc au centre et cette tête anonyme et bienveillante le symbolise, comme elle met en relief le raisonnement et la pensée. A la différence d’œuvres conçues pour une exposition, celle-ci se devait de respecter un cahier des charges et notamment quant à son implantation en extérieur. Le bronze était donc tout indiqué. Cet alliage se patine mais ne s’oxyde pas, à la différence d’autres métaux. La rouille renvoie à l’idée de vieillissement, à quelque chose qui se délite. Cela aurait été du plus mauvais effet concernant une centrale nucléaire et l’obsession de sécurité inhérente à l’activité, "plaisante l’artiste qui a cependant laissé libre cours à son inspiration, aussi riche que débridée pour tout ce qui ne relevait pas de l’exercice imposé. Questionné sur la chevelure spectaculaire de sa tête d’Homme, Jean-Pierre Dussillant confesse l’envie du mouvement. "D’un dynamisme en quelque sorte... Des cheveux au vent... Quelque chose de mouvant sur de l’immobile, épousant une notion d’avancée vers un but qui ne s’éloignerait pas du vivant. Un sentiment de vie ; d’énergie, aussi !".